
Jacques-Olivier Boudon

Renée Bédarida, *Les Catholiques dans la guerre 1939-1945. Entre Vichy et la Résistance*

Paris, Hachette, 1998, 288 p. (chronol., bibliogr.)
(coll. « La vie quotidienne »)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jacques-Olivier Boudon, « Renée Bédarida, *Les Catholiques dans la guerre 1939-1945. Entre Vichy et la Résistance* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 118 | avril - juin 2002, document 118.5, mis en ligne le 14 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/1598>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/1598>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

118.5

BÉDARIDA (Renée).

Les Catholiques dans la guerre 1939-1945. Entre Vichy et la Résistance. Paris, Hachette, 1998, 288 p. (chronol., bibliogr.) (coll. « La vie quotidienne »).

Historienne bien connue pour ses travaux sur la naissance de *Témoignage chrétien*, R.B. propose un ouvrage de synthèse, fort bien documenté, sur les catholiques français au cours du second conflit mondial. Le plan suit un axe chronologique, rappelant tout d'abord l'héritage des années trente, avant d'évoquer la réaction des catholiques face à la « Drôle de guerre » et à l'exode. L'A. décrit non seulement les prises de position épiscopales, mais aussi les réactions de la population, le regain de ferveur religieuse, l'engagement des prêtres dans l'aide aux réfugiés, ainsi que la destruction du réseau scolaire par exemple. Le ralliement à Pétain fait l'objet du second chapitre qui montre l'ampleur des adhésions au maréchal dans un contexte marqué par le « mea culpisme », le catholicisme français apparaissant imprégné d'une culture de la pénitence. R.B. prend soin aussi de nuancer son approche en distinguant les diverses zones, consacrant notamment de bonnes pages à l'Alsace. Les trois chapitres suivants précisent les formes du soutien à l'œuvre dans la Révolution nationale, laquelle n'est pas, à proprement parler, analysée. En revanche l'étude permet de mesurer la diversité des initiatives en sa faveur (participation aux chantiers de jeunesse, à l'École des cadres d'Uriage, presse, prédications, conférences), les mouvements de jeunesse apparaissant d'emblée comme les plus mesurés dans leur soutien à la politique de Vichy. Mais si la masse des catholiques est pétainiste, elle reste aussi anti-allemande, seule une minorité se ralliant à la politique de collaboration avec l'Allemagne, que quelques évêques soutiennent officiellement, à l'image de Mgr Dutoit d'Arras. Mais, dans le même temps, une poignée de catholiques se mobilise, dès l'été de 1940, contre l'occupant. Les diverses formes de la résistance sont étudiées avec précision et finesse, l'accent étant mis presque naturellement sur le mouvement Témoignage chrétien, mais décrivant aussi les actions individuelles, dans les paroisses par exemple. La division se prolonge hors de France, à Londres notamment où nombre de chrétiens figurent dans l'entourage du général de Gaulle, tandis qu'en Algérie, la communauté catholique se rallie à Pétain, admiré également au Québec.

En France même, la vie religieuse se réorganise, malgré l'isolement dont souffre l'Église de France et sa division en plusieurs zones. De nombreux signes de renouveau religieux sont

visibles : veillées de prières, pèlerinages, au Puy en 1942, mais aussi à Lourdes ou à La Salette. Mais à côté de la résurgence des formes traditionnelles du culte apparaissent aussi des initiatives plus novatrices (Mission de France fondée à Lisieux en 1941, Mission de Paris lancée après la publication de *France pays de mission* ?). Le STO marque un tournant. Si l'épiscopat appelle à l'obéissance, le refus de partir en Allemagne, soutenu par plusieurs mouvements de jeunesse, dont la JEC, contribue à nourrir les rangs de la résistance chrétienne, tandis que les initiatives prises pour encadrer les jeunes partis en Allemagne donne naissance aux mouvements des prêtres-ouvriers. À partir de 1943, l'engagement dans la résistance armée se renforce donc et les catholiques prennent tout naturellement part à la libération de la France, à l'image de Bidault, tandis que l'épiscopat peine à retrouver son autorité, à l'instar du cardinal Suhard, interdit de présence à Notre-Dame pour le *Te Deum* du 25 août 1944. D'après un sondage de novembre, 83 % des Français souhaitent alors que des sanctions soient prises contre les évêques qui ont collaboré. Pourtant le paradoxe veut que, plus autonomes à l'égard de la hiérarchie, les catholiques français conquièrent dans la cité une place qu'ils n'avaient plus occupée depuis longtemps.

Un ouvrage qui montre bien la diversité du monde catholique dans la guerre et ne s'en tient pas à la seule hiérarchie, mais qui, *a contrario*, a tendance à majorer, pour des raisons de sources, les débats intellectuels en particulier au sein de la résistance, par rapport aux pratiques quotidiennes. Enfin on peut regretter que la question des prisonniers de guerre et de leur rapport à la religion n'ait pas été évoquée.

Jacques-Olivier Boudon.

118.6

BENCHEIKH (Soheib).

Marianne et le Prophète. Paris, Grasset, 1998, 281 p.

S.B. présente son livre comme « (...) une participation musulmane dans le débat de la laïcité » p. 14, §2 qui cherche à compléter le débat classique entre les différentes sensibilités religieuses en France. Il en résulte que l'islam en France est plus que jamais confronté à une situation historique nouvelle. Celle-ci exige son adaptation au contexte socioculturel régulé par les principes fondamentaux de la laïcité. De ce fait, les musulmans français et ceux vivant en France sont appelés à s'organiser en « Église » indépendante du pouvoir politique. Le mot Église est, à notre avis, incorrectement utilisé